

sur la rivière ; c'est le trait d'union entre St.-Laurent et St. Jean.



St. Jean ! Pourquoi donc, à ce seul nom, mon cœur a-t-il tressailli ? Pourquoi donc, depuis longtemps déjà, mes regards cherchaient-ils avec tant d'avidité ces maisons à la toiture blanche et aux pignons rouges, sur lesquelles mes yeux se reposent maintenant avec une si délicieuse volupté ? Quelle influence secrète, quelle puissance invisible se révèle donc dans ces quelques grains de sable que l'on appelle son village, sa paroisse, sa patrie ! Je ne le sais pas ; mais je le sens, je le comprends, et c'est assez.

Voilà, voilà la grève où jeune enfant, j'aimais tant à prendre mes ébats, au milieu d'une troupe de compagnons mutins ; tantôt, passant des heures entières à compter les nombreux ricochets qu'une pierre, lancée d'un bras souple et nerveux, décrivait sur la surface paisible et dormante du grand fleuve ; tantôt, marchands improvisés, établissant des comptoirs, où s'échangeaient avec une gravité imperturbable, sous la forme présumée de sucre, de thé, de café, ou autres articles précieux, le sable fin d'une plage sans pareille, enfermé dans de blanches coquilles ; tantôt, navigateurs intrépides, nous confiant imprudemment, dans de frêles embarcations, aux flots de la mer qui toujours